

l'une desquelles étoit posée sur la saillie des moulures des pieds d'estaux des colonnes, & elles jettoient un feu d'autant plus brillant, que chaque piece de cristal & chaque lumiere en reprejentoit une infinité d'autres dans un enfoncement, par la reverberation des glaces.

Les ornemens dont on se servit à cette auguste cérémonie repondoient à la magnificence de la décoration, & étoient des plus beaux & des plus riches.

La cérémonie fut annoncée le Samedi à midi 21. Avril, par le son de toutes les cloches de la Paroisse de St. Louis, & l'on en fit ce jour-là l'ouverture vers les quatre heures de l'après midi, par un discours aussi éloquent que succinct, qui fut suivi de la publication de la Bulle & du Te Deum en musique, entonné par Mr. l'Abbé Richsius, Pro-Vicaire General de l'Evêché de Strasbourg, & ensuite d'un Salut, qui finit par un très-beau Motet de la composition de Mr. de la Lande. Mr. le Comte de Salm, Chanoine des Cathedrales de Cologne & de Strasbourg, officia le lendemain. Le second jour la Messe fut chantée solennellement par Mr. l'Abbé de Luneville, & les Vêpres par Mr. l'Abbé de Dompierre, tous deux Prélats de la même Congregation. Mr. l'Abbé Richsius officia encore pontificalement le 3^{me}, que la cérémonie se termina par le Te Deum, chanté en musique à la fin du Salut : Cette musique qui étoit des plus belle, fut aussi des mieux exécutée par tous les Musiciens & Symphonistes de la Cathedrale & de l'Université.

Le panegyrique du Bienheureux fut prononcé le matin en Allemand & l'après-midi en François, pendant les trois jours que dura la cérémonie. On n'a voit peut-être pas encore vû à Strasbourg une illumination plus brillante ni mieux entendue que celle qui parut dans l'Eglise de St. Louis, au sujet de cette Béatification, aussi fit-elle l'admiration d'un chacun :